Quelle . . . Responsabilité

Celui qui, pour une raison ou une autre néglige de se donner les soins que requiert son état d'santé, ignore sans aucun doute la responsabilité qu'il assume. Il est absolument nécessaire à tout malade de faire tout ce qui est en son pouvoir, pour détruire la maladie, qui le mine, le ruine, et le conduit inévitablement au tombeau. Depuis que les remèdes sauvages de J. E. Racicot, qui ne sont composés que d'herbes et de racines ont été mis à la portée du public souffrant, personne ne peut s'excuser, sous le prétexte que sa maladie est incurable, car ces remèdes guérissent infailliblement toutes les maladies, quelles qu'elles soient. Jamais aucun malade, qui s'est servi de ces précieux composés d'herbages, n'a été déçu. Toujours il a obtenu des résultats auxquels il n'aurait jamais pu prétendre, avec tous les médicaments qui se donnent ordinairement. Vous tous qui souffrez, sachez recourir à ces "lianes" vous serez guéris infailliblement. Ne prenez cependant que les véritables remèdes sauvages, que vous ne vous procurerez qu'à l'énergique du gros sauvage, chez,

J. E. P. RACICOT
214
RUE PRINCIPALE, Hull.

Aux peintres, entrepreneurs et autres :—

Par blanc de plomb et huile de lin en tout entre article dans cette branche de commerce, par n'importe quelle quantité, aux prix du gros, de Montréal et de Toronto.

J. B. DUFORD
70 Rue RIDEAU

P. GOLDBLATT & Cie

Tailleurs en gros et en détail de vêtements, chapeaux, cravates, gants.

QUINCAILLERIE

Plomb, zinc, huile, colle, ciment, fer, tuyaux galvanisés, tôle galvanisée. On paye les plus hauts prix du marché. On achète comptant de toute commande à petits lots de jour.—P. GOLDBLATT et Cie. Marchands de vêtements et quincaillerie.
62 RUE VICTORIA, HULL.

Chemin de fer du Gouvernement

Division de l'Intercolonial

A partir de lundi, 30 juin, les trains quitteront la gare Union (Bonaventure) Montréal, comme suit :

Express Maritime	Sauf le dimanche
Départ de Montréal	7.00 p. m
Arrive à St Hyacinthe	8.12 p
Arrive à Lévis	11.55 p.
Arrive à Rivière du Loup	3.10 a. m
Arrive à Petit Métis	5.07 a. m
Arrive à Campbellton	8.40 a. m
Arrive à Moncton	1.50 p. m.
Arrive à St-John	5.00 p. m
Arrive à Truro	5.55 p. m
Arrivi à Halifax	8.00 p. m
	Dimanch excepté
Départ de Montréal	8.05 a m
Arrive à Lévis	1.15 p. m
Arrive à Rivière du Loup	5.10 p. m
Arrive à Ste-Flavie	6.00 p. m
Arrive à Petit Métis	8.35 p. m

Express de Nuit	Quotidien
Départ de Montréal	11.00 p. m
Arrive à Lévis	7.30 a. m
Départ de Lévis	8.00 a. m
Arrive à Rivière du Loup	1.20 p. m
Arrive à Cacouna	1.45 p. m
Arrive à Rimouski	4.15 p. m
Arrive à Petit Métis	6.00 p. m
Arrive Campbell n	10.45 m

ARGENT A PRETER

$50,000

A placer sur propriété, rue bourrable par versements mensuels faciles.

C'est le moyen sûr de se défaire d'une hypothèque.

H. BABIN
Agent financier
28 RUE RIDEAU

BAIN TURC
86 RUE SLATER

Guérit la grippe, rhumatisme, pauvre circulation du sang.

Heures pour Messieurs et Dames

Pédicure, traitement du massage et bains électriques sous toutes ses formes, d'après les principes purement scientifiques.

On envoie des prospectus sur demande

DEPOTS du "TEMPS"

LE TEMPS est en vente tous les jours dans les endroits suivants :—

M. Lemieux, coin des rues Cobourg et St. Patrick.
F. X. Grenier, bijoutier, 77 rue Bank.
J. G. Kitt, libraire, 16 rue Rideau.
Chapman et Cie., libraire, 50 rue Rideau.
F. Kehoe, libraire, 104 rue Rideau.
B. Savaria, barbier, 217 rue Rideau.
A. Desjardins, barbier, 223 rue Rideau.
M. Desjardins, tabac, 245 rue Dalhousie.
Jos. Bérubé, épicier, 196 rue Dalhousie.
O. Desrosiers, épicier, 224 rue Dalhousie.
Jos. Lemieux, fruits, 415 rue St Patrick.
D. Morin, épicier, 505 rue St Patrick.
A. Larose, épicier, 697 rue St Patrick.
J. Monnette, libraire, rue Main Nº-H.

No 12 — Feuilleton du TEMPS

LA MARCHANDE DE FLEURS

PAR

XAVIER DE MONTÉPIN

PREMIERE PARTIE

LA COMTESSE MARCELLE

(Suite)

—Quoi ? qu'est-ce qu'il y a ? demanda l'Ecureuil à voix basse.

—Il y a qu'on marche derrière le mur, et qu'on vient de s'arrêter devant la porte, murmura le Grand-Gosse à l'oreille de sa compagne.

En effet, malgré, l'herbe touffue qui garnissait la berge, on venait d'entendre des pas résonnant sur le sol.

—Pour sûr c'est le jardinier qui rentre, fit l'Ecureuil en tremblant.

—S'agit pas de nous laisser pincer... commença Robert.

Le bruit d'une clef qu'on introduisait dans la serrure lui coupa la parole.

—On entre, reprit-il. Jouons des jambes.

Et, saisissant sa complice par la main, il l'entraîna vers le petit bâtiment délabré que nous avons décrit.

La porte de ce bâtiment n'avait pour fermeture qu'un loquet sur lequel il appuya.

Elle tourna sur ses gonds.

Le Grand-Gosse poussa l'Ecureuil dans l'intérieur et repoussa la porte.

Celle de la berge venait de s'ouvrir.

—Fermez à clef, dit au dehors une voix de femme. Nous attendrons dans la masure.

Robert entendit et frissonna.

L'Ecureuil avait entendu comme lui.

—Fichus ! balbutia-t-elle. Oh ! la ! la ! pas de veine.

Sans souffler mot, le Grand-Gosse lui reprit la main et l'entraîna vers l'escalier vermoulu conduisant au premier étage formé, comme le rez-de-chaussée, d'une seule pièce qu'une étroite fenêtre éclairait quand il faisait jour.

—Pas un mouvement, pas un soupir et nous nous en tirerons, dit-il d'une voix à peine distincte.

Il posa son sac à terre et rampa jusqu'à la fenêtre qu'un rayon de lune éclairait et dont presque toutes les vitres étaient brisées.

Il vit deux personnes s'introduire dans le parc et s'arrêter près de la porte que l'une d'elles prit soin de refermer à clef.

—Je ne distingue pas très bien, mais il me semble qu'il y a une femme, murmura-t-il.

En effet le feuillage déjà touffu d'un groupe de marronniers couvrait d'une ombre épaisse l'endroit sur lequel il fixait ses yeux.

Il resta à l'affût, retenant sa respiration.

L'Ecureuil, accoté à la muraille poudreuse, ne bougeait pas plus qu'une statue.

Elle était littéralement pétrifiée par l'épouvante.

Ceux qui venaient d'entrer, nos lecteurs l'ont deviné déjà, étaient Marcelle de Lagarde et Philippe de Kerven, le juge d'instruction.

Après avoir retiré sans bruit la clef de la serrure, Philippe fit quelques pas, et soudain chancela, prêt à tomber.

Son pied venait de porter à faux sur un objet qui brillait dans les ténèbres sous un rayon de lune passant à travers les feuilles.

Marcelle le soutint.

—Que vous est-il arrivé ? demanda-t-elle.

Le magistrat se baissa pour ramasser l'objet qui l'avait fait trébucher.

C'est un outil à pointe carrée.

Marcelle qui s'était penchée, regardait en même temps que lui.

—Une arme, fit-elle, une arme envoyée par le hasard, et qui vaudra cent fois mieux que le stylet en miniature dont vous vous étiez chargé.

Philippe tressaillit, et sans répondre il glissa dans la poche de son pardessus l'outil qu'il tenait, une pointe à ferrer de serrurier appelée vulgairement pointe carrée.

C'était celle que Valentin, le matin de ce même jour, avait lancé par-dessus le mur, après l'avoir ramassée sur la berge.

—C'est par cette porte qu'il entrera ? demanda le magistrat à Mme de Lagarde.

—A coup sûr, répondit Marcelle, puisque c'est la seule dont il ait la clef.

—S'il ne venait pas ?

—Je suis certaine qu'il viendra, je le connais trop bien pour en douter.

—Cependant...

—Je vous dis qu'il viendra ! Il est arrivé à Paris à neuf heures. Il sera rue de Verneuil entre neuf et demie et dix heures. Il y trouvera ma lettre et se hâtera d'accourir se convaincre que je suis bien morte et qu'il est à moitié vengé. Il sera là, onze heures à peu près. Entrons dans la masure et attendons. Nous entendrons quand il ouvrira la porte.

Les deux complices pénétrèrent dans la pièce du rez-de-chaussée du petit bâtiment délabré.

Le Grand-Gosse, quoique la plupart des vitres de la fenêtre à laquelle il guettait fussent brisées, n'avait pu saisir un seul mot des phrases échangées entre deux personnes dont l'ombre du feuillage continuait à lui cacher les figures.

Il se demandait :

—Qu'est-ce que c'est que ces gens-là ? Que viennent-il faire ici ? Ce ne sont pas des cambrioleurs comme nous, puisqu'ils avaient la clef.

L'Ecureuil marchant sur la pointe des pieds, étouffant le bruit de ses pas, s'était rapproché de lui.

—J'ai peur, murmura-t-elle d'une voix faible comme un souffle.

Robert Dauphin lui commanda de se taire, en lui posant la main sur les lèvres.

Elle se tut, et tous deux restèrent aux aguets.

Dans la pièce du bas un silence profond régnait.

Pas un mot n'était échangé entre Marcelle et Philippe.

Ils attendaient, muets et fiévreux, le moment de compléter par un nouveau crime la série des crimes commis.

On entendit sonner au loin onze heures.

Marcelle se penche vers Philippe et lui dit à l'oreille :

—Onze heures ! Dans quelques minutes il doit être ici. Allez !

Elle sentit trembler le bras de son amant et comprit qu'il hésitait.

—C'est le salut pour nous ! reprit-elle en lui insinuant la main qu'elle trouva glacée, s'il vit, nous sommes perdus ! il faut choisir entre sa mort et la nôtre !

Ces paroles ravivèrent l'énergie défaillante de M. de Kerven.

Il sortit lentement de la salle basse et il alla se poster, dans l'ombre des arbres, près de la porte donnant sur la berge, s'appuyant au mur et serrant dans sa main crispée l'arme avec laquelle il s'apprêtait à frapper lâchement un homme sans défense.

Marcelle était restée debout sur le seuil du bâtiment en ruines.

Le Grand-Gosse et l'Ecureuil avaient entendu chuchoter, puis marcher sur la terre battue de l'allée, et ils purent suivre du regard la forme humaine allant se cacher sous les marronniers.

Et ils se demandaient, avec un effroi instinctif, ce qui allait se passer auprès d'eux, et de quel drame terrible le hasard les rendrait témoins.

Soudain Robert Dauphin tressaillit et recula vivement.

Un homme côtoyant la berge que les rayons de la lune éclairaient en plein semblait arrêter son regard sur la petite fenêtre également en pleine lumière.

Cet homme s'avança résolument vers la porte, tira de sa poche une clef et l'introduisit dans la serrure.

—Epatant ! pensa le Grand-Gosse, qu'il a monde a donc la clef de cette porte-là !

En attendant le bruit des pas derrière la muraille et celui de la clef faisant jouer le pène, Philippe de Kerven avança d'un pas et, levant le bras se tint prêt à le laisser retomber.

La porte s'ouvrit.

M. de Lagarde en franchit le seuil.

En même temps un cri sourd s'échappa de sa bouche, et, tournant sur lui-même, il alla s'abattre sur la berge.

Le bras de l'assassin s'était abaissé et l'arme bien affilée venait d'entrer dans la poitrine jusqu'au manche, traversant le cœur et restant dans la blessure.

La mort du mari de Marcelle avait été foudroyante.

Aucun des détails de cette scène rapide et effrayante ne pouvait échapper au Grand-Gosse et à l'Ecureuil qui dominaient le théâtre du crime.

Ils restaient muets, tremblants, effarés.

Mme de Lagarde, elle aussi, avait tout vu.

Lorsque le corps l'abattit sur la berge, elle quitta précipitamment sa retraite.

—Le porte-feuille, dit-elle à l'assassin, le porte-feuille qu'il doit avoir sur lui... cherchez-le... trouvez-le... et prenez tous les papiers qu'il contient.

Philippe obéissant se pencha sur le cadavre et fouilla son vêtement.

Il trouva le portefeuille, l'ouvrit, en retira quelques billets de banque et des papiers qu'il tendit à la comtesse qui les prit et les fit disparaître dans la poche de sa robe.

—Que faut-il en faire ? demanda-t-il alors en désignant le portefeuille.

—Laissez-le tomber dans l'herbe.

Il obéit.

—Mais le corps ? reprit-il ensuite d'une voix à peine distincte.

—Dans le Marne. Vite ! Vite !

—Je ne pourrai pas le porter.

—Prenez-le par les épaules, je vous aiderai.

Philippe souleva le cadavre en passant ses mains sous les bras, Marcelle le saisit par les jambes, et les deux misérables, chancelant sous le poids de leur lugubre fardeau, se dirigèrent vers la rive taillée à pic où, complètement épuisés, ils le déposèrent.

Marcelle reprit haleine et le poussa jusqu'au sommet de l'escarpement d'où il roula dans la rivière et s'engloutit avec un bruit sourd en faisant jaillir l'eau autour de lui.

Anéanti, glacé d'horreur, Philippe de Kerven porta la main à son visage pour essuyer la sueur froide dont il était mouillé.

Dans ce mouvement il fit tomber son chapeau, et pendant une seconde son visage glabre et livide apparut sous un rayon de lune aux regards effarés de Robert Dauphin et de l'Ecureuil, et se grava pour toujours dans leur mémoire.

Cachés par une voilette épaisse les traits de la femme étaient restés invisibles pour eux.

M. de Kerven ramassa son chapeau et le remit sur sa tête.

—Faut-il fermer la porte ? demanda-t-il.

—Il faut la tirer sans la fermer, répondit Marcelle, et laisser la clef dans la serrure. Je pars la première pour prendre le premier train. Vous attendrez le train suivant. Nous nous retrouverons à Paris.

Et elle prit sa course avec une légèreté de jeune fille.

Philippe se conformant aux instructions de sa complice, tira la porte sans la fermer, laissa la clef dans la serrure et se mit en marche à son tour.

Le Grand-Gosse n'avait pas perdu un seul de leurs mouvements.

(à continuer)

COURRIER DE MONTRÉAL

Montréal, 25 oct.—Hier soir, un vieillard de 70 ans, du nom de Gilles Marcotte, est tombé en bas d'un échafaudage élevé à une vingtaine de pieds de terre. Dans sa chute il tomba sur un levier soutenu verticalement et fut transpercé dans les régions des côtes. On espère qu'il en réchappera.

—M. Henry Brophy a, été officiellement nommé consul à Montréal pour la république de Guatemala.

—Thomas Deery, l'un des matelots du Scotsman accusés de vol, a été libéré hier par le juge Dugas.

David Duplessis, âgé de 27 ans, domicilié rue Sanguinet, a tenté de se suicider un peu avant une heure, cette après midi, par suite d'un chagrin d'amour.

—M. Alfred Babin, un jeune Canadien français qui a fait la campagne des Philippines, est arrivé, hier matin, à Montréal après une absence de huit ans.

—Ce matin, le juge Choquet a condamné le vice-président de la banque Ville Marie à subir son procès aux assises.

—Une cérémonie très distinguée a eu lieu ce matin à l'église Notre Dame de Lourdes, rue Ste-Catherine. M. Louis de G. Beaubien, fils de l'honorable M. Louis Beaubien, conduisait à l'autel Mlle Justine Lacoste, fille de sir Alexandre Lacoste, juge en chef de la cour du Banc de la Reine. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. M. Beaubien, curé du Sault au Récollet.

—Il y a eu, cet après-midi, à l'hôpital Notre-Dame, une enquête du coroner, sur la mort de Joseph Alpinou, de Ste Rose, mort hier, des suites d'une chute sur un navire. On a constaté que la victime elle-même a enlevé la planche de l'écoutille et a mis le pied sur une des tringles de fer, où il a perdu l'équilibre et est tombé d'une hauteur de vingt pieds.

—Le Rév. M. Philippe Giraud, prêtre Syrien, qu'un de nos policiers, Monsieur Bilodeau, a traduit devant la Cour du Banc de la Reine, il y a quelque temps, sur l'accusation d'avoir obtenu de lui de l'argent sous de faux prétexte et qui a été honorablement acquitté de cette accusation, vient d'intenter une action en dommage contre le dit constable et contre la cité de Montréal au montant de cinq mille dollars.

—Depuis quelques jours, le gouvernement fédéral est en train de négocier, pour l'achat des propriétés qui s'étendent entre la rue Saint-Félix-Est et la rue Notre Dame, le long du côté S.E., de la gare du Grand-Tronc. Déjà plusieurs propriétés ont été vendues à de bons prix, dans les $20,000 à $25,000. On suppose que ces achats sont faits dans le but de construire à cet endroit une gare pour le service de l'Intercolonial, qui se trouverait trop à l'étroit dans la gare du Grand Tronc.

COURRIER DE QUÉBEC

Québec, 25 oct.—Monsieur le curé de l'église St Jean Baptiste, l'abbé Demers a bénit hier matin l'union nuptiale de Mlle Cécile Burroughs, deuxième fille de M. Edouard Burroughs, premier protonotaire de la Cour Supérieure, à M. Robert Charles Carrier, fils d'Antoine Carrier, marchand en gros, de Lévis.

—Thomas Gagnon, restaurateur, a fait cession de ses biens. Actif environ mille dollars, et passif $2,930.

—M. W. H. Olive, agent, agent voyageur de l'Inter Colonial, est en cette ville, pour faire des arrangements au sujet d'un service de traverse d'hiver entre Québec et Lévis. On dit que le steamer "Stanley", sera requis pour ce service.

—Ce matin, a eu lieu un mariage fashionable, celui de M. Jack Sharples, à Mlle Béatrice White, fille du lieutenant colonel White. Cette cérémonie est l'événement social du jour. Les nouveaux époux sont partis à midi, pour un voyage en Europe viâ New-York.

—Hier après-midi, le club de football d'Irlande a défait le Québec par un score de 8 contre 0. Environ 200 personnes ont assisté à cette joute.

—On a fait les préparatifs nécessaires pour loger dans la bâtisse des émigrants sur la Jetée Louise, 700 des volontaires du contingent canadien pour le Transvaal. Les trois cents autres auront leurs quartiers à la citadelle. La compagnie E est arrivée de Montréal à une heure et quart, cette après-midi.

Jusqu'à présent, vingt-neuf hommes ont été assermentés à Québec. Voici les noms des nouvelles recrues : le sergent d'état-major A.J. Hood, du 8ème Fusiliers Royaux ; le sergent de couleur J. Adams, et les troupiers J. Delaney, R. Canty, A. Dawson, R. Lecouteur, R. Dalberg et F. Ackerman, du même bataillon ; le troupier F. S. Lee, des Hussards, et Alf. Demers, qui n'appartient à aucun bataillon quelconque. Grand nombre d'autres auraient été parfaitement disposés à servir, mais ils ont malheureusement échoué à l'examen médical.

AU THÉATRE RUSSELL

Magnifiques décors, beaux costumes, nouveaux effets électriques, tels sont les principaux points qui justifient la popularité de la comédie Jack and the Beanstalk, sans compter la troupe, soixante dix membres, qui possèdent le rare talent de la comédie à un haut degré. La liste du personnel comprend plusieurs chanteurs et danseurs de renommée. Jack and the Beanstalk tiendra l'affiche demain et samedi soirs au théâtre Russell ainsi que samedi en matinée.

CONTRE LA PLEURESIE, GRIPPE, ETC.

Essayez le VIN MORIN CRESO-PHATES. C'est le remède infaillible pour toutes ces maladies. SE VEND COURAMMENT.

TAPIS ! TAPIS ! !

. . . VOYEZ LA VITRINE . . .

NOTRE ASSORTIMENT DE TAPIS EST SANS EGAL

Il comprend tous les nouveaux patrons et les meilleures qualités. Nous sommes en position de vous donner entière satisfaction. Comme exemple de nos valeurs offertes à très bas prix, voyez nos

TAPIS TAPESTRY ANGLAIS

35 cts la verge.

Ces tapis sont insurpassables, et les acheteurs trouveront aussi des lignes complètes dans d'autres patrons. — Axminsters (véritable tapis anglais et non canadien). Crossleys, tapis de velours. Bruxelles anglais, depuis 80 cents. Wools, depuis 75c. Union, depuis 25c. Tapestry anglais, tous prix. Tapis d'escalier avec bordure, même patron.

S. A. LUKE ET CIE.,

59 rue RIDEAU

"THE METROPOLITAN"

Contre la torpeur du foie,
La digestion difficile,
La flatulence,
La Constipation,
Le tempérament bilieux,
Les maux de tête continuels.

PRENEZ LES

PILULES DE BRISTOL

Elles sont parfaitement
Inoffensives, agréables au gout,
Leur action est rapide sans provoquer
Aucune douleur et elles n'affaiblissent pas.

C'est le remède le plus sûr qu'on puisse avoir constamment à la maison.

Enfants comme adultes peuvent les prendre dans n'importe quelle saison de l'année.

Les PILULES DE BRISTOL sont en vente dans toutes les principales pharmacies.

Les Pures et Bonnes

K-Y

AVOINE ROULÉE

ET

La Farine "Royale Patente"

La McKay Milling Company (Ltd)

...THE...

MERCHANTS BANK,
OF HALIFAX

T. E. KENNY . . . . . Président
Thos. RITCHIE . . . Vice-Président
D. H. DUNCAN, Gérant-général, Halifax
E. L. PEASE, Gér.-gén.-conjoint, Montréal

Capital autorisé $2,000,000
Capital payé..... 1,779,810
Réserve..... 1,459,707

SUCCURSALE D'OTTAWA,
Coin des rues Rideau et Sussex

Département d'Epargnes
Intérêt payé sur dépôts
Echange sur l'argent étranger
Emission de lettres de crédit
Et toutes opérations de banque ordinaires.

Dr J. A. Fissiault

Extrait les dents sans douleurs et d'après les procédés les plus modernes - - - -

Dentiers de toutes sortes a des prix excessivement bas.

DENTIERS POUR

$5 et $8

Consultations gratuites

559 ½ Rue Sussex